

Ansanm

Ansanm

Le mensuel du CORECOHF

QUE RESTE-T-IL DE
JEAN-JACQUES DESSALINES ?

Oser le dire	02	4 Questions à...	13
Le Grand Angle	03	Que se Passe-t-il ailleurs qu'au CORECOHF	15
Ça Bouge chez nous	06	L'Echo des Étudiants	17
Le Portrait	08	L'Agenda de Ansanm Ansanm	18
Les Pépites	10	L'Oeil du CORECOHF	19
Le Chiffre de Ansanm Ansanm	12		

17 OCTOBRE 1806 - 17 OCTOBRE 2025

Commémoration des 219 ans de la Mort de l'Empereur



Source :Radio La Vallée de Jacmel

Oser le dire

PAR PHILOMÉ ROBERT

Surtout, ne reviens pas

« La guerre que vous venez de gagner n'est qu'une petite guerre, mais vous en ferez encore deux grandes. L'une contre les Espagnols qui ne veulent pas abandonner leur territoire et qui ont insulté notre commandant en chef ; l'autre contre la France qui essaiera de vous ramener à l'esclavage dès qu'elle en aura fini avec ses ennemis. Nous gagnerons ces guerres ».

Celui qui parle ainsi c'est toi, Jean-Jacques Dessalines. Nous sommes à la fin des années 1790. Lieutenant de Toussaint Louverture, tu viens d'écraser d'une main de fer la tentative de Rigaud de mettre à bas la révolution louvertureenne en cours dans la colonie française de Saint-Domingue. Il n'est point besoin de détailler ici les raisons de Rigaud. La suite de l'histoire est connue. Quelques années plus tard, Toussaint Louverture est pris en traître par Bonaparte, déporté au Fort-de-Joux tandis qu'à Saint-Domingue tu mènes à la victoire les troupes haïtiennes. La victoire que tu appelaes de tes vœux est enfin là en 1803. Fin de cet acte ! Quid de l'après ?

Ici, la chose fait plus que coïncider. Il faut avoir l'humilité de reconnaître qu'on n'a pas de réponses radicales, nettes et tranchées face aux drames actuels d'Haïti et qu'il faudrait mieux...se taire. C'est à cela que m'a invité une proche avec qui j'ai partagé l'idée de ces lignes sur toi, Jean-Jacques Dessalines. Ses propos ont été d'une grande justesse : « Depuis le temps que vous vantez Dessalines, ses exploits, s'il revenait, je crois qu'il serait extrêmement indigné de ce que nous avons fait de son legs. Je te conseille de ne plus rien dire. À moins que, au lieu de gloser sur l'héritage dessalinien, nous nous retroussions les manches et fassions naître son pays rêvé, une bonne fois pour toutes ».

En attendant ce miracle cher Jean-Jacques Dessalines, je suis les conseils de mon amie en, simplement, te chuchotant ces mots : « Surtout, ne reviens pas ».

Le grand angle

PAR RONALD PIERRE LEROC

Que reste-t-il de Jean-Jacques Dessalines



Le 17 octobre 1806, dans une embuscade tendue par ses frères d'armes, le père de la nation haïtienne, Jean-Jacques Dessalines, fut assassiné au pied du Pont Rouge à l'entrée Nord de Port-au-Prince. Deux ans après avoir proclamé l'indépendance de la première République Noire au monde, il fit l'objet d'un complot ourdi par Alexandre Pétion, Jean Pierre Boyer, André Rigaud et toute la cavalcade du haut état-major qui voyaient en lui la figure incarnée d'une cause universelle où la justice sociale, la liberté, la répartition équilibrée des ressources agricoles, la souveraineté politique et économique, le droit à l'autodétermination, la solidarité régionale, l'éradication de toutes les formes de servitude sur le globe terrestre, la libération de tous les peuples opprimés, consolidation des acquis de l'indépendance par le travail et la relance de la production nationale constituer-

raient l'épine dorsale de cette jeune nation.

Ce projet ambitieux ne correspondait pas aux aspirations politiques de ces généraux mulâtres pour qui la notion de classe dominante devrait prendre le relais du système esclavagiste en privant les Noirs de leur droit le plus élémentaire. Et, ils décidèrent d'assassiner le père de l'indépendance. Le plan mortifère fut exécuté ce matin du 17 octobre 1806 à Port-au-Prince pendant que l'arrière-pays célébrait encore les prouesses politiques de Jean-Jacques Dessalines. Par cet acte odieux, ces généraux ont jeté les bases de la violence politique en Haïti.

Les taches de sang étaient encore vives au pied du Pont quand son nom fut banni par décret officiel. Personne n'avait le droit de prononcer ce nom. Cela laissait déjà présager que son héritage serait souillé, sa mémoire traînée dans la boue, son idéal éreinté, sa pensée politique couverte d'opprobre. Des historiens sans scrupule, se réclamant d'une école de pensée élitiste, des intellectuels, symboles de reproduction des réflexions occidentales autour de la guerre de l'indépendance et des leaders politiques en mal de reconnaissance et d'appartenance idéologique se sont ligüés contre le fondateur de République d'Haïti en le faisant passer pour un leader sans vision, un homme habité par la haine, un hurluberlu cavernicole et un nationaliste ulcéré. Quelle honte !

En dehors de ces appréhensions malencontreuses et inappropriées, le CORECOHF ose ouvrir le débat autour de son héritage avec cette question : Que reste-t-il vraiment de Dessalines ?

Sa première vision était de faire d'Haïti, une terre de liberté, un sanctuaire de dignité humaine. Pour avoir un élément de réponse à cette épineuse question, il faut se replonger en 1802 pendant l'une des phases les plus critiques de la guerre de l'indépendance. Alors qu'il se trouvait encerclé avec ses hommes dans le fort de la Crête-à-Pierrot par les forces françaises, il déclara que ceux qui veulent rester esclaves des Français sortent du fort, que ceux, au contraire, qui veulent mourir en hommes libres se rangent autour de moi.

Il est indéniable de reconnaître que le statut de l'esclave n'est pas seulement une question de privatisation de liberté ou de chaînes, c'est aussi celui qui se soumet au diktat de l'autre. C'est ce que l'écrivain français, Étienne de la Boétie, conforté par le président Lesly François Manigat, appellera plus tard : la servitude volontaire. En 2025, bon nombre de nos compatriotes sont sortis du fort sans pression ni contrainte et ils ont renoncé au combat, ils ont déserté le champ de bataille, ils se sont rendus sans crier gare. Désormais, ils ont collaboré avec les ennemis d'autrefois pour démanteler l'État, ils ont pris les armes contre la République. Ils ont fait le choix de courber le front, de s'enfermer dans une prison où la honte et l'humiliation en sont les barreaux au lieu de vivre libres ou mourir.

La mort n'est plus le chant des braves ; depuis la trahison des élites, elle s'inscrit dans une démarche de fainéantise. Il vaut mieux pactiser avec le diable et mourir dans la honte que de vivre de ses propres moyens dans la dignité.

À la lumière de la trajectoire politique prise par Haïti depuis plus de deux siècles, peut-on trouver, même sous forme de soupçon idéologique sournoise, un indice de la pensée dessalinienne dans les stratégies mises en œuvre par les différents gouvernements haïtiens ? La classe politique haïtienne dans son ensemble, avant de décider de quoi que ce soit, doit avoir l'approbation d'une ambassade ou d'un agent secret détaché sur l'île. Elle s'est placée elle-même sous tutelle afin de tirer profit des bonnes grâces de ces réseaux internationaux. Elle se sert d'Haïti comme une échappatoire, une caisse enregistreuse tactile par laquelle transitent l'argent, le jeu d'influence, les intérêts personnels, la trahison, l'antipatriotisme, les délits d'initié, l'association des malfaiteurs en bande organisée.

La République d'Haïti, telle que pensée par Dessalines, servait de référence à tous les peuples marqués au fer rouge par la colonisation, le népotisme, l'asservissement et toutes les formes d'exploitation. Toutes les îles de la Caraïbe dont la République dominicaine réclamaient le parapluie militaire de cette jeune nation au destin prometteur. Deux siècles plus tard, Haïti qui représente plus de la moitié de la population des pays membres du CARICOM, a dû faire appel à cette institution régionale pour imposer un plan de paix par l'installation d'une coalition politique au pouvoir. Les Haïtiens, fourvoyés dans une dérive tentaculaire de “chyen manje chyen” (la Loi du Talion) ne peuvent plus s'asseoir autour d'une table pour élaborer un projet d'intérêt national.

Dessalines s'est sans doute retourné plus d'une fois dans sa tombe. Son nom est au bout des lèvres de tous les politiciens à chaque fois qu'il est question de s'adresser au peuple, il disparaît aussitôt quand il s'agit de construire des projets politiques. Dessalines prenait les armes pour repousser les forces ennemies loin du territoire, il rassemblait ses troupes pour bâtir un projet commun, consolider les contours de cette indépendance fraîchement acquise, mettre en place une politique de cohésion nationale sans notion de classe par l'entremise d'une réforme agraire et d'une politique de prise en charge collective. Il n'y avait qu'une classe d'Hommes, celle de la communauté nationale.

Aujourd'hui, les armes n'ont pas disparu, elles sont toujours là, mais elles sont pointées vers de nouvelles cibles. Des Haïtiens en font acquisition pour assassiner leurs compatriotes sans raison apparente. Le poète latin, Térence, en parlait déjà en 163 av. J.C. dans l'une de ses plus célèbres Comédies "Heautimoroumeno", c'est-à-dire "Bourreau de soi-même". Nous sommes nos propres bourreaux, geôliers de notre destin, exterminateurs de la pensée dessalinienne. Quand le verre est dans le fruit, il est difficile de s'en débarrasser sans enlever la peluche. Haïti est une machine à fabriquer des bourreaux ; des bourreaux à cravate et à sandales font cause commune pour effacer de la mémoire collective l'idéal dessalinien.

Dans la pénombre de l'histoire, la peur efface toute trace de liberté; même dans les recoins les plus reculés du pays, la permissivité est remise en cause. La souveraineté, chère à Dessalines, est jetée en pâture pour un plat de lentilles. Les élections présidentielles, dénominateur d'une stabilité politique, sont placées sous le contrôle des ambassadeurs qui choisissent parmi les candidats le président dont le profil est en adéquation avec les intérêts de leur pays. Tous les candidats sont reçus indistinctement dans les salons des résidences diplomatiques avec le même mot d'ordre : vous êtes notre candidat, nous avons tant de belles choses à réaliser ensemble.

Ces échanges lunaires tiennent lieu de programme. Tant pis pour le peuple, le soutien d'un ambassadeur vaut plus que tout le reste. Haïti qui exportait ses denrées un peu partout à travers le monde sur la base des accords commerciaux équitables est devenue la reine de l'importation. Aujourd'hui, on importe tout et son contraire sans aucun contrôle puisque l'État, en tant qu'organe de régulateur du marché, n'existe plus. Il ne fait aucun doute qu'Haïti est un pays dépendant. Cette dépendance actée dans les faits, renforcée par la lâcheté de la classe politique (assemblage d'affairistes, de pyromanes, de saltimbanques, d'élites corrompues, d'apatrides, de médiocrates, de phallocrates, d'intellectuels de pacotille, de mythomanes, et tutti quanti) apporte un coup fatal au rêve dessalinien. L'indépendance, l'autodétermination, la souveraineté, la liberté, vidées de tout contenu politique et idéologique, se retrouvent aujourd'hui sur les étagères de l'histoire. Honneur et Respect Papa Dessalines.

Ca Bouge chez nous — au CORECOHF

PAR RONALD JEAN-BAPTISTE



Après une rentrée marquée par un calme relatif, nous nous dirigeons déjà vers la fin de l'année avec un emploi du temps bien chargé. Il est indéniable que notre sens de l'organisation et notre rigueur nous fournissent une base solide pour faire face à l'incertitude. Au CORECOHF grâce à une planification minutieuse de nos tâches et à une anticipation des risques, nous sommes en mesure de gérer efficacement les éventuels imprévus.

La célébration de la Journée des Morts, également appelée « Fête des Morts » ou Jou des Mò, est profondément enracinée dans les traditions haïtiennes depuis des générations. Ce rituel, qui se déroule le 2 novembre et suivi des festivités dédiées aux Guédés, a été honoré par

la communauté haïtienne. Dans la soirée du 1er au 02 novembre, le CORECOHF a ainsi exprimé son hommage en répondant par un vibrant « Ayibobo » à l'Espace Alliance, situé au Blanc Mesnil.

Le Salon du Livre Haïtien est un événement culturel majeur qui met en avant la littérature haïtienne et les auteurs du pays. Cet événement est l'occasion de promouvoir la richesse de la littérature haïtienne, de discuter des enjeux contemporains et de célébrer la créativité des écrivains haïtiens, qu'ils soient de la diaspora ou résidents en Haïti. À l'approche de la 12e édition, prévue pour le samedi 29 et le dimanche 30 novembre, le CORECOHF organise une causerie-débat animée par Madame Cotecheese Pierre, qui présentera son dernier ouvrage intitulé « Le mariage n'est pas un plan A ».

Toujours dans le cadre de ses activités culturelles, le CORECOHF organise une séance de dédicace pour le livre de Monsieur Philomé Robert, intitulé « Port-au-Prince Cotonou, un écho sans retour ».

Pour de plus amples informations sur ces activités culturelles, merci de consulter l'agenda.

Nous préparons actuellement la journée de la communauté haïtienne de France, prévue pour le samedi 27 juin 2026. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés avec davantage de détails prochainement.

NOS PARTENAIRES



GARAGE KSL TAXIS MULTISERVICES

Entretien Automobile Toutes Marques

Service Express-Vidange-Plaquettes-Disques-Location Relais



SPECIALISTE TAXIS PARISIEN



Plaquettes Express:

Distribution Toutes marques, Embreyage, Amortisseurs, Pneus sur commandes

PROMOTION ! Vidange

A partir de 99€_{ht}



FLYER AVRIL

Inclus:

- Huile 5L (100% Synthétique 5w30)
- Filtre à Huile
- Plus de 12 points de contrôle!

Offre valable jusqu'au 1 Mai 2017 - Volable pour une vidange simple. Offre non cumulable avec les autres offres.

5 Rue Casses
93400 Saint-Ouen
01.40.10.19.09
www.GarageKSL.com
www.facebook.com/garageKSL





Pompes Funèbres DESILUS

La volonté d'être à vos côtés...



SAM Assurance

ROLL UP

33x80

- ☑ Conception
- ☑ Impression

**Authentic
BRAND**

(+509) 40 38 2119 | 38 91 9169
admin@authenticbrand.co

 [authenticbrandh](https://www.authenticbrandh.com)



Deux journées de formation sur l'audit social au profit des acteurs de la société civile dans le Nord, Nippes, Sud et Sud'Est

Institut Haïtien des Droits de l'Homme (IHDH)

Visitez-nous sur

 [@ihdh_haiti](https://www.facebook.com/ihdh_haiti)

PARMI NOS COLLABORATIONS



Le Portrait

Maurice Misaire Antoine, une vie de combat et de créativité

PAR RONALD PIERRE



Maurice Misaire Antoine

Il fait partie de ces ressortissants haïtiens installés en France avec une valise remplie de convictions, de projets, de rêves et d'ambitions, inhérents à un engagement politique généré par l'injustice sociale et la décrépitude d'un pays embrasé et consumé dans l'indifférence générale. Toute l'histoire de sa vie est en résonance avec le drame du pays natal qu'il raconte au gré des illusions, défend dans les moindres détails contre vents et marées.

Du haut de ses dix-neuf ans, en pleine dictature des Duvalier, il s'est lancé un défi majeur, celui de s'associer à toutes les initiatives contestataires visant à renverser le régime. La jeunesse est avant tout le bel âge où la conscience politique, animée du

désir de changement, commence à émerger et s'aiguiser dans des combats dont l'objectif est de provoquer la mise en place d'une nouvelle société avec une vision beaucoup plus inclusive, axée sur des structures éducatives et culturelles. Cela s'exprime dans des luttes, des manifestations, des débats, des rencontres et des projets de grande envergure et le jeune Maurice ne s'embarrasse pas des détails, il y va droit au but en se livrant corps et âme, le poing fermé, le cœur en éveil et les yeux rivés vers la liberté.

Quand on a assisté au raquetage de son propre père, travailleur agricole dévoué à l'éducation de ses enfants et au développement de sa cité, par le chef de section du village, s'engager dans la vie publique devient un acte citoyen, un devoir moral afin de cicatriser les blessures de l'histoire et participer à la mise en place d'une politique de cohésion sociale. La dignité humaine, dit-il, n'est pas une faveur; c'est une valeur immanente, elle mérite d'être défendue par l'engagement et la conviction quand elle est menacée.

Son combat s'inscrit dans une dynamique de réparation et de participation. Pour le mener à bien, il aura besoin d'un substrat qu'il trouvera auprès de l'église catholique de Petite-Rivière-de-Nippes où il a étudié la liturgie.

Cette formation ecclésiale lui a fourni des outils de communication pour dissuader, galvaniser, convaincre et ouvrir tous les champs du possible pour provoquer une prise de conscience collective sur les dérives autoritaires du pouvoir dictatorial. Ce qui lui a valu deux tentatives d'arrestation.

Peu après le départ des Duvalier, il a fondé avec des amis de Flamand d'Aquin, son village natal, le premier journal local "Soleil Vérité". Ce journal, l'un des rares espaces d'expression populaire, devient la caisse de résonance des revendications paysannes de toute la région du grand Sud. De ce soleil revendicatif et vindicatif s'est dégagée une luminosité d'esprit qui conduit le jeune Antoine sur le chemin de l'enseignement et de l'éducation populaire par le truchement des communautés ecclésiales de base, espaces de réflexion et d'organisation sociale. Cet ancien correspondant de Radio Soleil et de Radio RMK aux Cayes est convaincu, de par sa confession religieuse, que la foi, la solidarité, la justice, la spiritualité et les actions sociales ne s'opposent pas, au contraire, elles se renforcent et se complètent dans l'esprit de la théologie de libération.

Son parcours est pléthorique, il a semé des graines d'espoir qui ont germé, produit des fruits parmi les plus juteux de sa génération, il a laissé derrière lui une œuvre monumentale en Haïti plus précisément à Fonds-des-Blancs. Malheureusement, on ne peut pas tout rapporter dans un portrait qui par définition est une synthèse d'une tranche de vie des acteurs de notre communauté. Antoine fait partie de ces jeunes qui ont dû fuir Haïti, non sans regrets, en 1993 pour échapper aux persécutions politiques instituées par le régime militaire haïtien. Le président haïtien, Jean-Bertrand Aristide, fut renversé par un coup d'État dans la nuit du 29 au 30 septembre en 1991. S'en est suivie une vague de départ pour l'exil de la matière grise haïtienne.

En France, Antoine n'a jamais baissé les bras, bien au contraire, il répond à toutes les sollicitudes des associations tantôt comme acteur, tantôt comme condensateur d'énergies. Ainsi, en 2009, il fonde RSI, Radio Sud Internationale, deuxième radio haïtienne créée en France. Elle devient rapidement un espace essentiel en termes de débat et d'échanges sur des sujets d'actualité non seulement pour les expatriés mais aussi pour une frange de la population en Haïti puisqu'elle est diffusée dans le grand Sud. "S'engager et Servir", ce sont les deux mots qui caractérisent la vie de notre compatriote, Maurice Misaire Antoine.



Nos Pépites

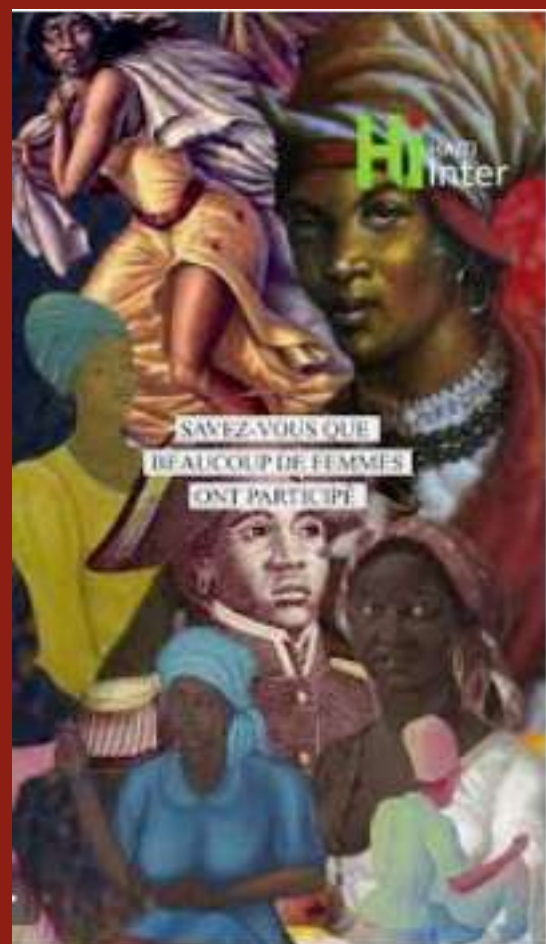
Haïti, terre d'Héroïnes De la reine Anacaona à Marie ou Rose : ces femmes qui nous inspirent...

PAR MARIE FABIOLA FENESTIL

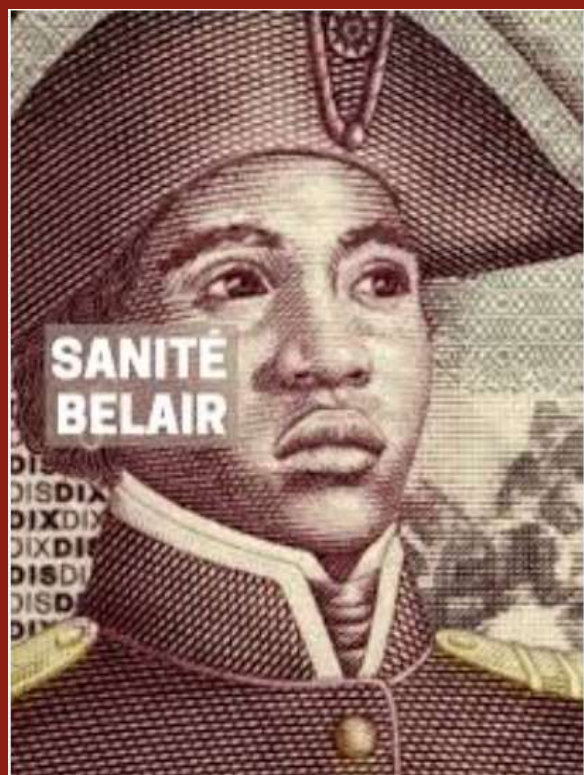
D'une grande bravoure, l'Héroïne se distingue par ses exploits, ses mérites exceptionnels. Elle se reconnaît par son génie, sa force d'âme, son dévouement qui la rendent digne de gloire ». Telle est la description communément admise de ces Êtres hors normes.

Depuis les peuples autochtones aux peuples « immigrés de force » contre leur gré sur l'île, ce territoire n'a cessé d'engendrer des héroïnes. Parfois reconnues par l'Histoire, malheureusement bien trop souvent reléguées en personnage de second plan, ou pire encore oubliées, elles luttent silencieusement et sans relâche dans l'ombre.

La reine Anacaona, première de nos héroïnes, pionnière de l'engagement féminin dans le combat pour l'émancipation des peuples, elle préféra la mort au déshonneur de la soumission. Par ce suprême acte de résistance, elle inscrit la liberté et la dignité comme valeurs incessibles dans l'ADN de cette terre qui allait devenir Haïti.



Quelques siècles plus tard, nombreuses sont ces Femmes avec un F majuscule qui ont contribué à briser les chaînes de l'esclavage, à nous libérer du joug du colon.



Sanité Belair, Marie-Jeanne Lamartinière, Victoria Montou, Catherine Flon qui a cousu notre premier drapeau, Marie-Claire Heureuse Bonheur, première infirmière de l'histoire d'Haïti, épouse de Dessalines et première Impératrice d'Haïti, ces femmes sont autant de combattantes, de révolutionnaires qui ont porté la cause de l'indépendance. De telles figures jalonnent tout un pan de notre Histoire.

Impossible ? Non !

L'héroïne, c'est aussi celle qui sait penser en dehors du cadre, qui s'autorise à s'abstraire des règles imposées pour faire bouger les lignes. Elle questionne constamment le monde auquel elle appartient. Elle nous oblige à « repousser » notre horizon.

Cette courageuse impertinence nous fait-il défaut aujourd'hui ?

En accord avec leur époque, les héroïnes contemporaines conservent leur âme de combattantes. Elles embrassent de nouvelles luttes et ouvrent le champ des possibles.

Suzanne Comhaire-Sylvain, première femme anthropologue haïtienne, (1898 – 1975), ses travaux ont démontré les racines africaines du créole haïtien. Elle compte parmi les premières bénéficiaires de la bourse Guggenheim (récompense américaine décernée annuellement depuis 1925, offerte à des artistes, scientifiques ou universitaires « ayant démontré une capacité exceptionnelle dans la recherche académique ou un talent créatif exceptionnel dans les arts). Yvonne Sylvain, première femme médecin en Haïti (1907-1989), Ertha Pascal Trouillot, première et unique femme présidente d'Haïti (Mars 1990/février 1991).

Saluée pour son excellence par de nombreuses récompenses et distinctions, Yvette Bonny, québécoise d'origine haïtienne, pédiatre-hématologue réalisa la première greffe osseuse sur un enfant au Québec.

Véritables piliers de la société, appelées « Potan mitan », au nombre de 6183947 (soit 50,4% de la population), Haïti a la chance de disposer de plus de 6,1 millions d'Haïtiennes, soient d'autant d'héroïnes. Une véritable armée. Quotidiennement, ces anonymes déploient toutes leurs sciences, font preuve d'une incroyable ingéniosité pour nourrir, éduquer les enfants, soutenir les parents et les proches, survivre dans cet environnement « hostile » qu'est devenue Haïti. Elles élèvent et façonnent des millions d'êtres, de citoyens et écrivent donc, toutes, l'Histoire. Inéluctablement, elles construisent notre trajectoire commune.

Elles œuvrent pour la postérité. Leurs combats et donc leurs victoires, d'aujourd'hui, sont des legs aux générations futures.

Au gré de mes pérégrinations sur le Net, j'ai découvert de nombreuses héroïnes qui utilisent leurs comptes pour éduquer, sensibiliser, mettre dans le débat de graves problèmes de société (violences faites aux femmes, pédocriminalité, incestes...).

À l'instar des héros, des héroïnes nous n'en manquons point. Il y en a pléthore en Haïti et dans sa diaspora. Mesi a pap vini.

Universalistes, nos héroïnes brillent essentiellement en dehors d'Haïti. Sommes-nous condamnés à ne plus rien faire pour nous-mêmes ? Le temps n'est-il pas venu de raviver la flamme dessalinienne, ce feu ardent, ce désir de mieux qui brûle en chaque Haïtien et chaque Haïtienne qu'importe l'endroit où il se trouve dans le Monde.

Pa gen Sovè. C'est aussi simple que ça. La femme providentielle ou l'homme providentiel ne viendra pas. Ce héros, cette héroïne que nous appelons de nos vœux, est là, en chacun d'entre nous. Nul besoin de pouvoir démiurge, notre destinée est à portée de notre humanité. Pour répondre aux défis de notre temps, il nous faut revoir notre définition du héros et de l'héroïne. Changeons de paradigme.

De quel Haïti, rêves-tu ? Pour toi, pour tes enfants ? Pour nous ? Pour chaque amoureux de cet énigmatique bouleversant et bouleversé pays, si petit et si grand à la fois ?

Rêver collectivement et agir ensemble : quelle audace, ce serait !

Une fois encore, et si on osait ?

Ansanm ansanm nou pi fò, se pa vre ?

Le chiffre de Ansanm Ansanm

PAR ANDY DELPECHE

219



Cette année marque les 219 années depuis l'assassinat au Pont-Rouge de Jean-Jacques Dessalines. Il est l'un des héros qui par leur bravoure et leur détermination ont donné naissance à la première république noire et indépendante du monde. Dessalines voulait un pays juste, une nation où tous les Haïtiens vivent libres en toute dignité sans distinction de couleur ou de classe. Malheureusement, 219 ans plus tard, des événements socio-politiques ont phagocyté tout le rêve dessalinien.

Dessalines n'était pas seulement un guerrier, il était aussi un homme d'idées. Il croyait que la vraie liberté devait s'accompagner de dignité, de respect et de solidarité entre les Haïtiens. Il voulait que chacun puisse vivre de son travail et être fier de son pays. Dans son rêve, il imaginait sans doute Haïti 219 ans plus tard comme une superpuissance, adulée et respectée. Il répétait à l'envi que la liberté n'a de sens que si elle profite à tout le peuple, pas seulement à quelques-uns.

219 ans après, Haïti traverse une période très difficile. Le pays fait face à la violence, à la corruption, à la pauvreté et à un mode de gouvernance biaisé. Beaucoup d'Haïtiens se sentent abandonnés, comme si les idéaux de Dessalines avaient été oubliés, foulés au pied. Pourtant, son message est toujours d'actualité : l'union, la justice et la solidarité sont les seules armes qui puissent nous sortir de la crise.

Se souvenir de Dessalines 219 ans, c'est refuser la résignation. C'est croire encore que le rêve d'un pays libre, juste et uni est possible. Chaque Haïtien, où qu'il vive, peut participer à ce combat en gardant vivante la flamme de l'indépendance qui paraît-il nous échappe de plus en plus au regard de la mainmise de l'international dans notre politique intérieure.

4 Questions à ...

Le CORECOHF vous invite à rencontrer
Monsieur Valère Winechel

PAR ERNEST NAISSANT



Valère Winechel

La concentration en automne d'un certain nombre d'événements qui ont marqué l'histoire d'Haïti nous contraint à avoir une considération spéciale pour cette période. Comme à l'accoutumée, cette année pour répondre aux exigences que nous nous sommes imposées, c'est-à-dire rafraîchir la mémoire de nos compatriotes sur les faits historiques nous impose un voyage dans les eaux profondes de notre histoire. Pour ce faire, ANSANM ANSANM vous amène à la rencontre de monsieur Valère Winechel, chroniqueur à l'émission "TI KOZE SOU AKTIALITE" de La Radio Vision Mondiale (LRVM) pour nous faire part de sa compréhension de la crise haïtienne et de l'héritage de Jean-Jacques Dessalines.

AA/- Monsieur Valère Winechel, le mensuel ANSANM ANSANM vous remercie d'avoir accepté de répondre à ses questions mais avant d'entrer dans le vif du sujet, pourriez-vous vous présenter à ses lecteurs ?

VW/- Je suis Valère winechell. Un compatriote haïtien originaire d'Aquin, un professionnel. Je vis en région parisienne, je

suis un citoyen qui s'interroge sur la situation socio-économique et politique de son pays (Haïti) et qui aujourd'hui a le privilège de répondre à quelques questions de ANSANM ANSANM que d'ailleurs je félicite pour le bon travail qu'il réalise dans notre communauté.

AA/- Presque toutes les dates importantes concernant la vie de Dessalines sont automnales. De sa naissance, le 25 septembre 1758 à son assassinat le 17 octobre 1806 en passant par la bataille de Vertières le 18 novembre 1803 ont toutes eu un lien commun, celui de l'automne, saison intermédiaire en le chaud et le froid. C'est également la période choisie par les politiciens pour revendiquer leur appartenance à l'idéal dessalinien. Selon vous, en reste-t-il encore quelque chose de Dessalines?

VW/- Dessalines est un astre. Dans l'univers des astres produisent souvent des phénomènes difficilement explicables, c'est dans cet ordre d'idées qu'il faut inscrire le fait que toutes dates des événements majeurs jalonnant la vie de l'empereur soient automnales.

Il est totalement incompréhensible de voir des politiciens sans vision, ignorant les bases les plus élémentaires de la gouvernance, s'appropriant l'idéal dessalinien. Dessalines, un visionnaire multidimensionnel.

L'idéal dessalinien tourne autour de 5 grands axes :

- La protection de l'intégrité du territoire.
- la sauvegarde de la souveraineté nationale.
- la mise en place d'une justice sociale.
- la construction du pays sur la base d'unité nationale.
- la mise en place d'une économie stable.

Rien de tout cela ne se retrouve dans les actes et les intentions des politiciens haïtiens depuis des décennies. Donc on peut dire qu'il ne reste plus rien de Dessalines chez les politiciens haïtiens et chez une partie de ceux qu'on devrait considérer comme les élites intellectuelles et économiques haïtiennes. Cependant, je pense qu'il y a un reste ; un reste constitué de personnes pour qui les mots dignité, honnêteté, fraternité et humanité ont un sens. Je suis certain que du peu de ce qui reste de lui en nous renaîtra Haïti.

AA/- L'économiste Etzer Émile, lors d'une interview, a déclaré : "En 2025 on n'a pas le droit de continuer à surfer uniquement sur ce que nos ancêtres avaient fait, ils nous ont laissé un héritage inestimable et nous n'avons rien fait pour le préserver. Il faut les laisser se reposer en paix et nous interroger sur ce que nous allons faire pour développer notre pays". Tout le microcosme politique, historien ou encore intellectuel le critique violemment faisant croire qu'il a craché sur la mémoire de nos ancêtres. Comprenez-vous toutes ces indignations ?

VW/- La déclaration de l'économiste Etzer Émile est selon moi assez correcte et ces indignations n'ont aucun sens. Je les trouve intellectuellement malhonnêtes et abusives. Quand on prend cette déclaration dans le contexte des échanges, c'est comme si Etzer Émile disait la situation actuelle du pays tant du point de vue sociale, politique qu'économique, montre que nous avons démoli complètement ce bel héritage que nos ancêtres nous ont légué et la meilleure façon de les honorer aujourd'hui consiste à stopper cette démolition, ce massacre pour entamer les travaux de reconstruction et non à se servir de leur exploit pour embellir nos discours sans conviction. Arrêtons de parler de ce qu'ont fait nos ancêtres, commençons par les imiter.

AA/- Tous les Haïtiens subissent les conséquences de la crise socio-politique qui ravage le pays depuis plusieurs années, quel regard portez-vous sur cette situation chaotique ?

VW/- La situation est lamentable en Haïti, c'est le Chaos. Cette situation est la résultante d'une gouvernance irresponsable, marquée par la corruption, l'incompétence et l'absence de vision. Tous les Haïtiens sont touchés par la crise que provoque cette mauvaise manière de diriger. Cette forme de gouvernance constitue un crime contre la population. On compte aujourd'hui près de 1 million 300 mille déplacés. Cette situation est pour moi comme un nouvel assassinat du père de la patrie. Il faudra nécessairement lui rendre justice en mettant en place des politiques qui permettront à chaque citoyen haïtien de vivre dignement dans un Etat fort, capable de garantir la sécurité de ses citoyens et faire face aux ingérences étrangères.

Que se passe-t-il ailleurs qu'au CORECOHF ?

PAR ERNEST NAISSANT

LA FÊTE DES GUÉDÉS OU LA FÊTE DES MORTS EST-ELLE UNE TRADITION TYPIQUEMENT HAÏTIENNE ?



Au moment où on s'apprêtait à évoquer la fête des Guédés; une nouvelle s'est répandue dans la communauté comme une traînée de poudre, qui mérite tout autant notre attention. Il s'agit du Grand prix de l'académie française reçu par l'écrivaine haïtienne madame Yanick Lahens pour son roman "Passagères de nuit". N'y voyez là aucun antagonisme à parler simultanément de ces événements qui sont d'actualité en ce début de novembre parce qu'en Haïti la mixtion entre les traditions et la littérature contemporaine est une réalité évidente qui est enracinée dans notre culture de l'écrit. Au nom de la communauté haïtienne de France et du peuple haïtien le mensuel ANSANM ANSANM félicite et remercie madame Yanick Lahens pour avoir su maintenir si haut la littérature haïtienne à l'instar de ses devanciers que sont : Etzer Vilaire, Anténor Firmin, Jacques Stéphanie Alexis et plus près de nous Franckétienne.

La célébration de la fête des morts n'est pas l'apanage d'une tradition haïtienne, on la retrouve dans plusieurs civilisations à travers le monde. La pratique de cette célébration remonte à des lustres chez les mexicains sous l'appellation "la Toussaint". Chez les Celtes, on parle d'Halloween". Cette fête est pour eux l'occasion de se souvenir des défunts. Le premier novembre de chaque année, ils se rendent au cimetière où se reposent leurs proches pour nettoyer les pierres tombales, les fleurir avant d'aller se retrouver en famille souvent autour d'un repas.

Tandis qu'en Haïti cette célébration s'étale sur deux jours. En principe le 1er novembre reste comme pour tous les chrétiens, la fête de "la Toussaint" et le 2 novembre, celle des "Guédés".

Mais, comme en Haïti les religions chrétiennes et le vaudou s'entremêlent, les pratiquants actifs du vaudou profitent de cette proximité pour commencer la célébration de la fête des morts (Gede) le 1er novembre devant la croix du "Bawon Samdi" sous forme de veillée et la prolonge jusqu'au 2 novembre à minuit.

Dans les communautés des expatriés haïtiens, cette fête a beaucoup de difficultés à s'imposer en raison de certains rituels qui constituent le fondement même de cette manifestation qui ne seraient pas compatibles aux pratiques des sociétés d'accueil. À partir des années 2000 les pratiquants vaudouisans ont compris qu'il fallait trouver des moyens plus sobres afin de pouvoir profiter pleinement de cette fête sans pour autant heurter la sensibilité des autochtones ou enfreindre la loi.

C'est dans ce contexte équilibré que les organisations "KOUZEN LAKAY et RARA" ont lancé, il y a deux ans, le mouvement Mascarade qui a pour objectif d'organiser chaque année la fête des Guédés.

Cette deuxième édition avait un parfum tout particulier. Dans une salle, Espace Alliance, chauffée à blanc, on a vu défiler plusieurs artistes venus directement d'Haïti dont le groupe racine RÈV et son chanteur vedette TI PAY, la chanteuse RIVA et le groupe local KOUZEN LAKAY de Marie Gabriel. Ils ont mis une ambiance de folie dans la salle jusqu'à provoquer quelque chose d'hallucinogène; certaines personnes dans l'assistance sont tombées en transe.

Mais le clou de la soirée a été la présence de NÈGÈS THÒY'ART sur le podium. Dès son entrée en scène, un silence de cimetière a envahi l'espace et c'était pour la première fois depuis le début de la soirée qu'on avait l'impression d'assister à une vraie fête des Guédés. Alors qu'elle était en train de s'exprimer, l'assistance s'est levée pour lui faire un triomphe tout en se dirigeant de manière disciplinée vers une urne dédiée afin de déposer leur aide financière pour soutenir l'ensemble de ses projets en Haïti.

Le mensuel ANSANM ANSANM, tout en reconnaissant les difficultés pratiques auxquelles sont confrontés les responsables du mouvement Mascarade, les exhorte à mieux s'organiser pour les prochaines éditions car cette année, la cérémonie ressemblait plus à une activité carnavalesque.

L'ECHO DES ETUDIANTS

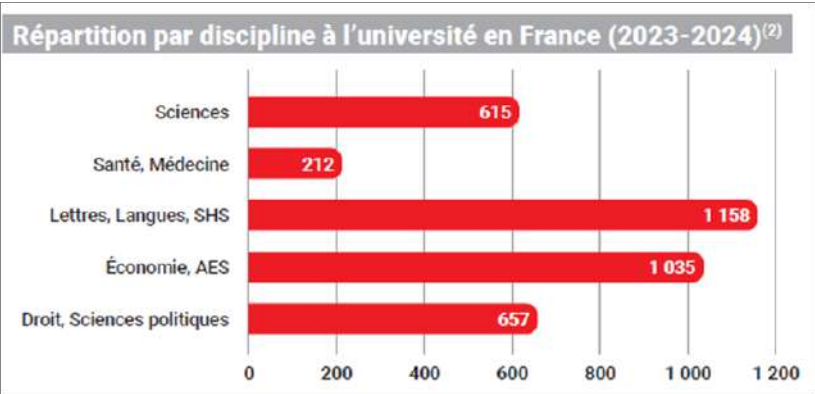
PAR THELORD PIERRE

Dans la communauté haïtienne de France, il y a une catégorie qui ne fait que très rarement parler d'elle mais qui mérite d'être mise en lumière : les étudiants haïtiens.

Tout d'abord, faisons un focus sur les statistiques concernant la communauté des étudiants haïtiens présents sur le territoire français. Combien sont-ils ? Quels sont leurs domaines d'études ?

D'après les statistiques officielles de Campus France via la Fiche Mobilité Haïti publiée en novembre 2024, le nombre d'étudiants haïtiens enregistrés dans les établissements français pour l'année 2023-2024 était de **4 727**.

Effectifs par type d'établissements en France (2023-2024) ⁽²⁾			
Type d'établissements	Effectifs	%	Évolution (2018-2023)
Universités	3 677	78%	+59%
Écoles de commerce	126	3%	+385%
Écoles d'ingénieurs	41	1%	+32%
Écoles d'art et d'architecture	36	1%	+227%
Lycées (STS, CPGE)	723	15%	+78%
Autres établissements	124	3%	+33%
TOTAL	4 727	100%	+64%



Le nombre non négligeable d'étudiants haïtiens en France et la diversification des filières d'études dans lesquelles ils s'engagent sont à souligner. Haïti fait partie des top 25 des pays d'origine des étudiants de nationalité étrangère en France.

Mais que savons-nous vraiment de la communauté estudiantine haïtienne ? Que font-ils après leurs études ? Quels rapports entretiennent-ils avec leur pays ? Quel est leur degré d'intégration en France ?

Nous avons tant d'interrogations au sujet des étudiants haïtiens en France que nous avons jugé bon de leur consacrer une rubrique dans le cadre de notre mensuel. Nos objectifs sont multiples :

- mettre en valeur leur quotidien, leurs réussites, leurs difficultés,
- faire entendre leurs voix,
- faire connaître au plus grand nombre leurs aspirations, leurs projets.

Cette rubrique servira également de plateforme pour toutes les associations, institutions qui agissent en faveur des étudiants haïtiens présents sur le territoire français.

Chers étudiants, vous qui lisez ces lignes, sentez-vous libres de vous manifester et de demander la parole à travers cette rubrique à partir de maintenant ?

Lagenda de Ansanm Ansanm

PAR ERNEST NAISSANT

L'AGENDA ANSANM ANSANM – NOVEMBRE 2025

Cette saison 2025-2026 est riche en activités socioculturelles qui ne laisseront personne indifférent. Le mensuel ANSANM ANSANM compte vous accompagner tout au long de ce trajet pour ne manquer un iota de toutes les activités:



En prélude au 12^e salon du livre haïtien du samedi 29 et du dimanche 30 novembre le CORECOHF organise une Causerie-débat avec madame Cotecheese Pierre autour de son dernier livre "Le mariage n'est pas un plan A"

Le samedi 22 novembre 2025 au 9-11 rue Génin, métro, porte Saint-Denis de 15h30 à 19h00. Venez échanger avec elle sur le quotidien des femmes et sur la dynamique familiale.

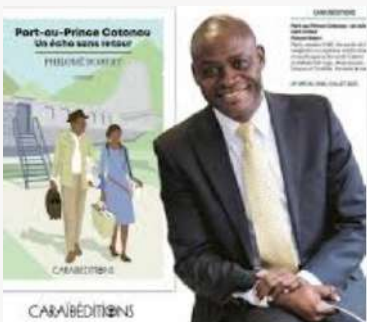
Le salon du livre a lieu le 29 et le 30 novembre 2025.



Le salon du livre a lieu le 29 et le 30 novembre 2025 à la mairie du XVe arrondissement.

Nous voulons montrer que malgré la situation difficile en Haïti, il est possible de continuer à travailler grâce à des équipes en place qui sont compétentes, motivées et engagées.

Comme chaque année, de nombreux et magnifiques ouvrages ont été publiés récemment et vous pourrez rencontrer de nombreux auteurs tout au long du week-end. **Venez nombreux !**



Le samedi 13 décembre 2025, à la Bourse du travail de Saint-Denis, au 9-11, rue de Génin, 93200 Saint-Denis, le CORECOHF organise une vente signature du livre de Monsieur Philomé Robert, intitulé : « Port-au-Prince Cotonou, un écho sans retour »

Il sera heureux de vous accueillir pour vous le dédicacer de 16h00 à 19h30. On vous attend !!!



À Paris, les étudiants haïtiens se réveillent et décident de se faire entendre. Pour y parvenir ils ont créé l'association "**Forum des Leaders pour l'Encadrement des Compatriotes Haïtiens**" (FLECH) qui vous invite à une grande soirée de gala le samedi 27 décembre à partir de 19h30 au 27 rue Pierre Marie Derrien 94400 Champigny sur Marne.

Au programme : MTPL, MARCY, le groupe CRESCENDO et LAMY LE SAXO

On vous attend nombreux, votre présence est cruciale pour nous.

Participation 50€

L'œil

du CORECOHF

PAR EDLINE PIERRE

HERITIERS D'UN TRIOMPHE, ARTISANS DE LEUR DECLIN



Ruines dans les esprits comme dans les édifices historiques.

Le pays célèbre un passé éclatant, mais peine à transformer cette mémoire en projet national.

L'histoire continue de briller, tandis que le présent s'effrite, faute de vision et d'action.

Un héritage ne se récite pas : il se prolonge. Sans cela, la gloire d'hier demeure un souvenir, pas un élan.

On ne vit pas de gloire passée : une nation se construit, ou elle s'effondre.



L'équipe du mensuel ANSANM ANSANM fait appel à la générosité de ses lectrices et lecteurs pour le soutenir financièrement.

**Soutenez le journal,
c'est promouvoir votre communauté !**

Retrouvez ci-après le RIB du CORECOHF.

Informations relatives au bénéficiaire

Nom du bénéficiaire (ou raison sociale)	CORECOHF
Pays de destination des virements	FRANCE
IBAN	FR7610278060630002034000187
Code BIC	CMCIFR2AXXX
Nom de la banque du bénéficiaire	CREDIT MUTUEL
Adresse de la banque du bénéficiaire	STRASBOURG

CORECOHF

Direction de la publication
CORECOHF

Rédacteur en chef
Ronald PIERRE

Rédactrice en chef adjointe
Marjorie DASNÉ

Rédaction

RONALD PIERRE - ERNEST NAISSANT - PHILOMÉ ROBERT
MARJORIE DASNÉ - EDLINE PIERRE - RONALD JEAN-BAPTISTE
ANDY DELPECHE - JUDITH NINVIL - MARIE FABIOLA FENESTIL
THELORD PIERRE

Partenaires

- Garage KSL TAXIS
- Pompes funèbres Desilus

Adresse : 7 avenue Duperrey, 93600 Aulnay - sous-Bois

Tel : 06 05 51 95 88

- La Guêpe noire

contact@laguepenoire.com

http://www.laguepenoire.com

tel : 0625363736

Graphisme

Authentic Brand

admin@authenticbrand.co

   authenticbrandh / +509 40 38 21 19

Ansanm Ansanm
Édité par le CORECOHF

Adresse : 3, rue de Saussure, 75017 Paris
Annexes : 15 rue Henri Ribière 75019 Paris

ensemble.lejournal@gmail.com
www.corecohf.org